

LA VOIX DE L'AURORE

Mensuel Nigérien d'Informations Générales et d'Analyses - TEL : 21 51 62 71 / 96 29 75 09 / 94 24 45 42 / 90 29 33 37 - N° 11 - DU 30 AOUT AU 30 SEPTEMBRE 2010 Prix : 300 FCFA

Processus de la Transition

La prolongation se fait sentir



Pour l'instant certaines personnes qui sont au parfum de cette affaire nous révèlent que la CENI est en train de sortir un nouveau chronogramme d'activités électorales ce qui veut dire qu'il y a eu effectivement nécessité du changement des dates des différents scrutins. (Lire page 3)

Gestion de l'inondation de la région de Niamey

La réussite s'annonce parfaite !

. (Lire page 2)

Le mois de Ramadan et la Communauté musulmane :
Réaction de la Voix de l'Aurore et contribution du Consul de la Mauritanie
Dans un entretien que nous avons eu avec le consul général de la République islamique de Mauritanie M. Mohamed Ould Teiss, ce dernier nous rappelle effectivement que pendant ce mois, le musulman doit chercher par tous les moyens à multiplier ces bonnes œuvres et à réduire les mauvaises. De ce fait, les plus nantis doivent penser à leurs frères démunis. (Lire page 6)

Interview du Gouverneur de la Région d'Agadez, M. Yayé Garba (Lire page 4)

Le deuxième visage du Président Mahamane Ousmane (Lire page 3)

Gestion de l'inondation de la région de Niamey

La réussite s'annonce parfaite !

Le samedi 21 août dernier, le président du comité de gestion de l'inondation de la région de Niamey, le colonel Soumana Djibo de surcroît Gouverneur de ladite région, a animé un point de presse sur la gestion de l'inondation qui a envahi certaines communes de sa région ; à savoir la commune I, II, IV et la Commune V. Parmi ces communes touchées, notons que la commune V est la plus affectée par ce phénomène.

mission sécurité, de la commission mobilisation de ressources et de la commission agro – Sylvio – pastorale. Toutes ces commissions œuvrent jour et nuit pour le rayonnement de ces sinistrés.

De prime abord, le comité de gestion de l'inondation a commencé à recenser les ménages concernés. Il a identifié 5 850 ménages à la commune V, 6 ménages à la commune I, 4 mé-



Un bâtiment de l'Etat engouti par l'eau

Pour pallier à ce problème, très vite le Gouverneur de la région a mobilisé la population pour s'atteler au travail. C'est ainsi qu'un comité de gestion de cette inondation a été mis en place et est constitué de toutes les couches sociales de la population. Ce comité dont le Gouverneur de la région de Niamey préside est constitué de la commission recensement, de la commission distribution, de la commission logistique, de la com-

nages à la commune II et 2 ménages à la commune 4.

Evidemment ces genres de catastrophes ne viennent pas sans pour autant toucher des sites maraîchers, mais Dieu merci, avec certains spécialistes en la matière, tels que les agents de la police on eu à maîtriser et sécuriser 15 sites maraîchers. D'après le Directeur régional de l'Environnement, qui se trouve à la tête d'une des plus grandes commissions



Une vue des sinistrés de la Commune Niamey V



Le Gouverneur de la Région de Niamey, sensibilisant la population

j'ai nommé la Commission agro – Sylvio – pastorale l'arboriculture et le maraîchage ont été englouti par l'eau. Cette eau n'a pas aussi laissée certaines rizières à caractère non contrôlées. Certaines espèces pastorales ont été englouties. Ce mécanisme a entraîné la chute du rendement en pêche et en cueillette.

Tout ce débordement comme l'a précisé le Directeur Régional de l'Environnement est la résultante de la variabilité climatique suite aux pluies di-

ment est quand même assuré, ce qui a permis au président de l'UMEOA de féliciter et encourager le comité ad hoc souligne le Président du comité. Vu le nombre élevé de sinistrés, le comité aura besoin d'un soutien financier et matériel pour mener à bien son opération.

C'est ainsi qu'il a obtenu de la part de certains organismes tels que OXFAM, UNICEF, Croix Rouge, IRD et autres, 455 tonnes de vivres et aussi une



Vue d'une rizière (Rive Droite) engloutie

luyennes de la 2^{ème} et 3^{ème} décade du Mali, Burkina Faso et Nord-Ouest du Niger. Le Goroual, la Sirba et le Dargol ont occasionné la rupture du barrage du Burkina, ce qui a entraîné la petite crue. Cette dernière a dénaturé les conditions de vie de la population par la destruction agricole, l'effondrement des maisons et des réseaux routiers.

Il faut aussi souligner qu'en dépit du nombre exorbitant de sinistrés, l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainisse-

promesse de 494 tonnes de la part de la République Pakistanaise. Pour ce qui est de l'argent liquide, le comité a estimé ses dépenses à 85 millions sur lesquels il a reçu 57.206.206 Francs CFA qui sont actuellement dans le compte bancaire N° 25 11 00 83227/25 de la BIA Niger. Mas cet appui est loin d'être suffisant car il faut gérer cette crise jusqu'à la fin de la saison pluvieuse et nous sommes maintenant en plein milieu de celle-ci.

A. Mohamed

La prolongation se fait sentir

L'une des plus grandes promesses du Conseil supérieur pour la restauration de la démocratie qui a plu au peuple nigérien fut le respect du chronogramme du calendrier électoral. En tout cas, jusqu'à preuve de contraire tout se dessine comme prévu. Mais il faut tenir compte de l'enjeu de ces élections là. Ici, nous nous permettons de dire qu'il faut oublier le CSRD comme le chronogramme ne lui appartient pas. C'est visiblement une affaire de la Commission électorale nationale indépendante (CENI).



Marou Amadou, Président du CCN

Pour l'instant certaines personnes qui sont au parfum de cette affaire nous révèlent que la CENI est en train de sortir un nouveau chronogramme d'activités électorales ce qui veut dire qu'il y a eu effectivement nécessité du changement des dates des différents scrutins. Cette affaire n'est pas aussi dépendante de la CENI car nous connaissons déjà les multiples efforts que cette commission électo-

rale est en train de fournir en dépit de ses maigres ressources. Du côté des partis politiques, nous assistons déjà à des spéculations car nous connaissons nos hommes, s'ils veulent quelque chose, ils sont trop pressés. Ces partisans politiques avancent qu'ils ne comprennent rien des affaires de la CENI car ils voient flou mais pourtant ils ont des représentants là-bas. Ce que nos hommes politiques ont décrié c'est surtout l'im-

plantation et la répartition des bureaux de vote dans les pays abritant des nigériens Si nous prenons par exemple le Nigéria, c'est seulement à Abuja et Kano qu'on a prévu d'implanter le bureaux de vote alors que la population nigérienne vivant au Nigéria est répartie dans presque tout les Etats de cette République Fédérale.

Concernant aussi le vote des nigériens à l'étranger, il faut que la CENI prenne des précautions pour sécuriser les différents scrutins selon ces hommes politiques car, cette fois-ci, l'enjeu est de taille. S'agissant du fichier électoral, le Coordonnateur se plaint des actes du président de la CENI car disait-il, la CENI a eu son financement et elle nous a oubliés. Notons encore que le Coordonnateur du fichier électoral a eu a renvoyé certains agents de la saisie qui ont cherché à avoir un rajout sur leur perdiem ; ce qui lui avait permis de réorganiser un test lui permettant de recru-



Abdourahamane Gousmane, Pdt CENI

ter d'autres agents beaucoup plus dociles. Pour l'instant, le ROSAD est en train de faire un audit de ce fichier. En définitive Conseil Consultatif projette la date du referendum pour le 31 Octobre prochain

A.M

Le deuxième visage du Président Mahamane Ousmane



Les Nigériens en ont marre de nos politiciens qui leur font chanter toujours la même chanson. Les Nigériens connaissent très bien nos hommes politiques et s'en fichent de leur politique politicienne.

Au mois de juin passé, M. Mahamane Ousmane qui venait du Nigéria a fait une descente technique à Zinder, fief de son parti CDS Rahama. Selon la population de cette région, le président du parti CDS Rahama Mahamane Ousmane n'a pas été bien accueilli car il a perdu des militats à Zinder depuis la création de deux (2)

nouveaux partis PDP Annour et ARD Adalchi Mutunchi. La population de Zinder croyait que c'était l'ancien sultan de Zinder Aboubacar Sanda qui allait rentrer au bercail, c'est pour cette raison qu'elle lui a réservée un accueil chaleureux. Mais à leur grande surprise, c'est Mahamane Ousmane habillé tout en vert qui apparait. Mahamane Ousmane aurait-il perdu sa popularité au point de passer pour un étranger à Zinder ? S'agissait-il d'une intoxication des autres adversaires politiques ?

A.M

Interpellation de l'ex président du Conseil de la Communauté urbaine de Zinder

Depuis la mise en place de la Commission de lutte contre la délinquance financière et fiscale, beaucoup de têtes ont commencé à tomber. C'est le tour de l'ex président du Conseil de la Communauté urbaine de Zinder.

Après les inspections de la Commission de lutte contre la délinquance financière et fiscale, les inspecteurs d'Etat ont remarqué des manquements d'argent à la Communauté urbaine de Zinder. Tout d'abord à la gestion du marché de bétail de Zinder, puis à l'achat de matériels scolaire et à la vente de parcelles.

D'après des informations provenant des habitants de Zinder, M. Lamine Souleymane aurait donné la gestion libre du marché de bétail à un de ses proches (système PAC) à la somme de 1.600.000 FCFA l'année, alors que les inspecteurs d'Etat ont évalué la recette journalière à 800.000 F CFA. En outre l'ex-président du Conseil aurait effectué une retenue à l'achat des matériels scolaires et autres fournitures, quant à l'appui que lui a donné la coopération Val de Marne. Enfin vient la gestion de parcelle, une gestion qui est vraiment trop arbitraire. En effet, selon

toujours les habitants de Zinder, l'ex président de conseil aurait autorisé un commerçant proche de lui a vendre des parcelles à 350.000 F CFA prix unitaire, mais ce dernier les revend à son tour à 500.000 F CFA l'unité.

Quelle transaction ? Pour l'instant, cette affaire est pendante à la justice de Zinder. Mais dès à présent les accusés ont déjà commencé à mettre l'Etat dans ses droits.

A.M

L'AURORE

Mensuel Nigérien
d'Informations Générales

B.P: 592 - Tél: 21 51 62 71

E-mail: kalouscha@yahoo.fr

Site web: www.tamtaminfo.com

www.nigerdiaspora.com

Cel: 96 29 75 09 / 94 24 45 42

Directeur de Publication

Abdoulkader Mohamed

Composition

L'AURORE

Tirage: 1000 exemplaires

Impression

NTI

Interview du Gouverneur de la Région d'Agadez, M. Yayé Garba

La Voix de l'Aurore : Bonjour Monsieur le Gouverneur ; depuis votre nomination, vous vous êtes attelé au redressement de votre Région. Est-ce à dire que votre région a un nouveau visage maintenant ?

Le Gouverneur : Bonjour et merci de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer à travers vos colonnes.

Pour comprendre la situation de la région d'Agadez, il y a plusieurs aspects à prendre en compte dont entre autres :

La région est confrontée à une insécurité depuis bientôt deux (02) décennies ; consécutive à deux rebellions armées qui ont été sanctionnées par des Accords de Paix. Cette insécurité bloque toutes les activités socio-économiques ; à savoir le tourisme, le maraîchage, l'artisanat, l'exploitation minière et les échanges commerciaux.

Cinq communes de la région, à savoir Tabelot, Dabaga, Tchirozérine, Agadez et Ingall ont été victimes d'inondation le 1^{er} septembre 2009. Ce qui a accentué le niveau de vulnérabilité de plusieurs milliers de ménages.

A la fin de la dernière saison hivernale, la région a accusé un déficit céréalier de l'ordre de 87 361 tonnes et un bilan fourrager de l'ordre de 213 037 tonnes de matières sèches.

Toute cette situation a contribué à fragiliser l'économie de la région ainsi que les échanges commerciaux, faisant de plus en plus de ménages vulnérables dans les centres urbains comme dans les campagnes.

Vous comprendrez aisément que tout est prioritaire dans la région. Mais la priorité absolue reste la sécurité. Les activités socio-économiques de la région ne peuvent être relancées sans faire revenir la confiance et la sérénité. C'est ce à quoi nous nous sommes attelés en premier. Les populations qui sont les premières victimes de cette situation, commencent à comprendre que la sécurité est l'affaire de tous. La sensibilisation que nous continuons à mener commence à apporter ses fruits, avec la prise de conscience que toute la morosité économique est liée à l'insécurité et par conséquent il faut agir.

Nous comptons sur toutes les bonnes volontés pour nous appuyer dans ce sens. Les Forces de Défense et de Sécurité dont je salue le professionnalisme ont la volonté et les moyens pour mener leurs missions mais elles ont aussi besoin du soutien et de la franche collaboration des populations qui doivent s'y impliquer



M. Yayé Garba, Gouverneur de la Région d'Agadez

à tous les niveaux. Nous suivons avec intérêt, l'évolution positive de la situation, et ceci est à mettre avant tout à l'actif de ces populations. Par conséquent, au lieu de parler d'un nouveau visage pour la région, je préfère évoquer humblement l'espoir pour l'instant car il y a encore beaucoup à faire.

La Voix de l'Aurore : Quels sont les projets de développement que vous comptez mettre en œuvre pour faire avancer la région ?

Le Gouverneur : La région d'Agadez est à vocation pastorale. Mais n'oublions pas que l'économie est basée sur le tourisme, les cultures maraîchères, l'artisanat et les retombés de l'exploitation minière.

Je disais tantôt que l'insécurité résiduelle a provoqué le blocage ou des perturbations de toutes ces activités socio-économiques au détriment des populations. La priorité reste la lutte contre l'insécurité résiduelle à travers les actions de sensibilisation mais aussi des actions énergiques des Forces de Défense et de Sécurité sur le terrain afin de pouvoir assurer une libre circulation des personnes et des biens. Les projets de développement en cours dans la région ou à venir doivent contribuer à réorganiser le monde rural, renforcer les moyens de production et aider les maraîchers et les éleveurs à écouler leurs produits tout en assurant leur autonomisation. Nous voulons aussi appuyer les initiatives locales pour renforcer l'organisation des différentes foires régionales en vue d'encourager la reprise progressive du tourisme.

La Voix de l'Aurore : Nous savons que la région d'Agadez est une zone confrontée à beaucoup de problèmes d'insécurité. Comment arrivez-vous à gérer cette situation ?

Le Gouverneur : L'aspect sécuritaire est à voir sous deux angles : il y a le banditisme et la menace terroriste. Le banditisme armé est mené par des individus isolés, sur les axes routiers ou dans les centres urbains mais sans aucune coordination. L'intensité diminue progressivement dans la région.

Concernant le terrorisme, son combat est international. Notre pays a toujours manifesté sa ferme volonté à assurer sa part de responsabilité dans ce combat.

Dans tous les cas, nos vaillantes Forces de Défense et de Sécurité font tout pour contenir la situation dans le respect des Lois et règlements de la République et le respect également des droits humains. Nous voudrions renforcer progressivement ces actions dans toute la région, pour une meilleure occupation du terrain parallèlement à la sensibilisation de la population. La sécurité des personnes et des biens est une priorité pour le Conseil Suprême pour la Restauration de la Démocratie et le Gouvernement de la transition. Aussi, des escortes sont assurées sur les principaux axes routiers, ou au profit des particuliers qui en expriment le besoin.

La Voix de l'Aurore : Parlez-nous un peu du projet de déminage de l'Aïr.

Le Gouverneur : Après le 2^{ème} conflit armé que la région a connu de 2007 à 2009, la paix est revenue au bénéfice des accords de paix obtenus sous l'égide des autorités libyennes dont nous saluons l'engagement favorable au côté des populations nigériennes. Au cours de ce conflit, nous avons eu à dénombrer plusieurs incidents dus à des mines et qui ont malheureusement fait des victimes civiles ainsi que des éléments des

Forces de Défense et de Sécurité. La probable présence des mines dans la zone est assez grave pour créer la psychose.

Aussi, pour ramener la confiance, des actions sont en train d'être menées. Les autorités régionales avec l'appui de plusieurs partenaires dont AREVA, ont lancé le 3 juillet passé avec les Forces Armées Nigériennes la phase pilote de l'opération de déminage dans le massif de l'Aïr.

Le Préfet d'Arlit s'est beaucoup investi pour la réussite de l'opération. Une formation d'équipes de démineurs est en cours à Niamey sous l'égide du PNUD et de la Commission Nationale de Collecte et de Contrôle des Armes Illicites. Ces équipes vont rejoindre les premiers éléments sur le terrain pour conduire ensemble l'opération de déminage qui va concerner tout le massif de l'Aïr. Toutes les bonnes volontés y seront associées et particulièrement les ex-combattants démobilisés qui ont toujours manifesté leur volonté d'apporter leur contribution pour toutes les actions d'intérêt public au profit de nos populations. Je voudrais aussi préciser que l'ONG Handicap International qui a tenu un atelier de sensibilisation sur les actions des mines le 14 avril à Agadez a ouvert un bureau dans la région en vue de renforcer ses actions.

Agadez étant une région touristique, le déminage du massif de l'Aïr permettra de circonscrire définitivement le fléau, de rassurer toutes les populations et d'assurer une libre circulation dans la zone.

La Voix de l'Aurore : Avez-vous un appel à lancer à l'endroit de la population de votre région ?

Le Gouverneur : L'appel que je voudrais lancer à l'endroit de la population de la région est d'avoir confiance et foi en l'avenir. Pour cela, je voudrais que la mobilisation générale contre l'insécurité se poursuive et s'accroisse. La population ne doit plus être l'otage de quelques aventuriers. L'insécurité n'est pas une fatalité, la région regorgeant de potentialités, il y a de quoi être optimiste. Je salue et encourage les bonnes initiatives qui se manifestent dans la région pour la résolution des différends intercommunautaires par la médiation et la sensibilisation des populations. L'Etat pour sa part, mettra tout en œuvre pour assurer la sécurité des citoyens, partout sur le territoire national.

Propos recueillis par : A.M

Interview de l'Administrateur délégué de la Commune Urbaine d'Agadez M. Namassa Kané Yahaya

La Voix de L'Aurore : Monsieur l'Administrateur Délégué, le temps record que vous avez passé à la tête de la Commune urbaine d'Agadez a permis à la population de vous apprécier déjà. Quel est votre secret ?

Namassa Kané Yahaya : Dire que la population m'apprécie déjà est trop dire. Je suis très surpris des propos qu'avancent les gens parce qu'ils disent que ça fait très longtemps que les agents de la Mairie travaillent comme nous sommes en train de le faire. C'est quoi alors la mission d'un maire, si ce n'est que pour arranger la voirie urbaine, nettoyer la ville pour la rendre beaucoup plus vivable, mettre en état les feux optiques, ramasser les ordures et autres détritiques. Si on me dit que ça fait longtemps que les agents de la mairie n'ont pas fait cela, alors je me demande qu'est-ce que les maires qui nous ont succédé ont fait ? Surtout si on parle des élus ? Je suis vraiment étonné parce que je n'ai pas fait grand-chose parce que je n'ai pas les moyens. Ça c'est avec les maigres ressources que j'ai eu que j'ai fait ces réalisations et que la population voit et apprécie. Alors si la population me dit que j'ai beaucoup fait, alors je me demande ce que ça va donner quand je sortirai les gros dossiers. L'un dans l'autre, nous avons la volonté de satisfaire cette population, c'est ça notre secret. Vous ne pouvez pas demander à un citoyen de payer l'impôt sans être à mesure de faire pour lui le minimum d'assainissement ou de salubrité. Je pense que l'impôt payé par la population doit permettre d'assurer à cette dernière sa propreté et son développement.

La Voix de L'Aurore : Quels sont vos différents partenaires au développement ?

N.K.Y : D'abord, sur le plan local, nous avons le projet PAC, le PADLAZ, l'UNICEF et ses différentes composantes, le FICOD qui est en train d'assurer une formation à laquelle assiste nos agents. Sur le plan international, la liste n'est pas longue. Il s'agit de la mairie Saint Brieu, c'est une ville des Côtes d'Armor avec laquelle on entretient un partenariat dans le cadre de la coopération décentralisée, il y a le Conseil général des Côtes d'Armor lui-même qui intervient dans la réalisation de certains projets de la Commune d'Agadez bien qu'elle ne soit pas membre.

La Voix de L'Aurore : Est-ce Vous œuvrez sans difficulté avec ces partenaires et est-ce que tous ces

fonds qu'ils vous investissent parviennent aux habitants de la Commune d'Agadez ?

N.K.Y : Tous ces partenaires que je viens de vous lister m'ont dit que la seule difficulté c'est que la Commune vient seulement déposer le dossier. N'importe où je parts on me demande où sont les dossiers. Les partenaires ont la volonté c'est seulement les dossiers qui manquent. Au PADLAZ dont je parlais plus haut, actuellement ils ont quelque chose de 91 millions qu'ils veulent mettre à la disposition de la Commune d'Agadez au titre de l'année 2010, mais quand on m'a montré la colonne, elle est vide. Il n'y a aucun projet. Il a fallu la semaine passée pour que j'envoie des projets d'un montant de 90 millions environ. Vous voyez. Avec les représentants des Côtes d'Armor, la dernière fois à Zinder, ils nous ont dit que Agadez est la ville la plus phare en Europe. C'est d'Agadez qu'on attend le plus grand nombre de dossiers. J'étais parti avec 16 dossiers comme on n'est pas membre du comité, mais je vous assure que les gens se sont rués là-dessus. C'est à peine que j'ai retenu 2 dossiers pour leur dire que nous allons nous débrouiller localement, parce que c'est un montant de 5 millions et l'autre dossier est un montant de 14 millions. Mais sinon tous les autres dossiers si on fait le cumul, ils s'élèvent à 700 et quelques millions. Lorsqu'ils ont parcouru ces dossiers pendant presque 3 heures de temps, ils ont dit que tous ces dossiers sont bancaables et qu'ils sont sûrs d'avoir le financement. Effectivement la responsable m'avais envoyée un message électronique (mail) pour me dire que nos dossiers ont en un écho favorable, non seulement au niveau de la mairie de Saint Brieu, mais aussi au niveau des autres partenaires européens. Maintenant on attend leur réaction. Et si nous même nous faisons le déplacement, nous allons réchauffer les choses et profiter aussi pour créer d'autres contacts. Avec tous ces partenaires nous avons de très bonnes relations. Sur le plan local, je citerai le PAC qui est vraiment un partenaire privilégié qui finance des micros projets élaborés par les grappes, les associations féminines et autres, le FICOD nous attend aussi. Vraiment on a de très bonnes relations avec ces projets.

La Voix de L'Aurore : La population victime de l'inondation a un contentieux avec la mairie. Comment comptez-vous gérer cette affaire ?



M. Namassa Kané Yahaya, A. D. Commune Urbaine d'Agadez

N.K.Y : Je ne pense pas que la population ait un contentieux avec la mairie qu'elle soit d'antan ou d'autrefois. Ce qui s'est passé, ce qu'il y a eu inondation et des citoyens ont perdu leurs maisons. Un comité a été mis en place pour la gestion de cette affaire surtout par rapport à la réinsertion socio-économique des ménages victimes. Ce comité est piloté par le Gouverneur de la région, en tant que président et de certains cadres techniques de la région. Il s'agissait dans un premier temps, d'identifier les victimes réelles et ça a été fait. Ensuite chercher les sites pour les recaser. Ça a été fait aussi et enfin trouver un financement pour lotir ces sites là, et ramener les victimes tout en leur apportant un appui substantiel. C'est ainsi que 4 sites ont été identifiés et aménagés. Je pense qu'à la date d'aujourd'hui, la plupart des victimes ont reçu leur parcelle. Il reste quelques uns qui n'ont pas été désintéressés et que la mairie cherche avec l'autorisation du Gouverneur à les recaser. Quand les gens parlent du contentieux, je dirai que c'est des spéculations. A par cela, il y a des gens qui ont voulu être plus malins que la commune. Au lieu de passer par la mairie, ils choisissent un terrain à tout hasard pour s'installer. Sur le site de AZEL 2 il y a des gens qui étaient installés de façon informelle, quand il s'est agi de lotir cette zone le technicien n'a pas pris en compte l'existence de ces gens venus de façon anarchique et il a fait son traçage. Quand les sinistrés étaient partis là-bas, ils ont trouvé des personnes déjà sur place, d'autres ont clôturé ou élevé des murs. Les deux parties se sont confrontées et je les ai appelées pour leur demander à quel titre ils étaient là-bas sans autorisation de l'autorité ? D'autres ont dit qu'ils étaient longtemps là-bas, d'autres aussi disent qu'ils avaient leur déten-

tion coutumière provenant du sultan. Je leur ai dit que je suis sûr que le sultan ne peut pas faire ça. Il y a des gens qui sont spécialistes de la contrefaçon, c'est eux qui leur ont vendu ça. Je leur ai dit que tous les actes vendus sont faux. La seule solution que je pouvais trouver pour eux c'est quand nous allons faire une extension, ils seront prioritaires. Mais maintenant vous allez céder la place aux sinistrés puisse que c'est pour eux. Quant aux sinistrés qui ont vu des endroits clôturés, je leur ai demandé d'être un peu humain et de donner une compensation à tous ce qui ont élevé un mur. Voilà comment on a pu régler ça. Sur le plan individuel qu'on me dise que la population a des problèmes avec leur maire, c'est une affaire qui les concerne, ça ne regarde pas la mairie, c'est entre eux.

La Voix de L'Aurore : Votre dernier mot !

N.K.Y : J'ai un souci, c'est celui de lancer les jalons d'un véritable assainissement de la commune d'Agadez, son développement, sa bonne gestion. La situation dans la quelle nous avons trouvé cette commune est vraiment lamentable. Nous comptons la redresser bien que nous sommes là pour la transition. Nous pensons mettre à la disposition des futurs élus une commune gérable. (Rires...). L'appel que je vais lancer, c'est que la population doit collaborer avec la commune, aider la commune à bien accomplir sa tâche, pas pour la compliquer. J'attire l'attention des gens qui entassent les eaux usées pour attendre minuit pour les déverser, que leur acte n'est pas associatif, car ils polluent l'atmosphère, et si vos odeurs sentent parfum ce n'est pas évident qu'elles le sentent pour votre voisin.

Propos recueillis par :A.M

Interview de l'Administrateur Délégué de la Commune Urbaine d'Arlit

L'Aurore : Depuis votre nomination, vous vous êtes attelé sur la salubrité de votre commune. Est-ce à dire que votre commune a un nouveau visage maintenant ?

L'Administrateur Délégué : Avant de répondre à votre question, je présenterai d'abord la Commune urbaine d'Arlit. La ville d'Arlit abritant le siège de ladite commune est située à 239 km de la ville d'Agadez le chef lieu régional. Cette commune couvre une superficie de 625 km² limitée au Nord et à l'Est par la commune de Gougaram, à l'Ouest et le Sud par la commune rurale de Danat : elle est composée de deux villages (Arlit et Akokan et compte 19 quartiers et villages périphériques. La population de la commune urbaine d'Arlit estimée à 97 227 habitants en 2008 et aujourd'hui elle compte plus de 110.000 habitants.

L'Aurore : vous vous êtes attelé sur la salubrité de votre commune a un nouveau visage maintenant ?

A.D. : Je dirai oui, la question de la salubrité est un problème très important dans la gestion d'une commune ; quarante ans après, nous pouvons dire qu'Arlit est une ville poubelle, aucun plan de gestion d'ordures et des autres phénomènes insalubres. Aujourd'hui, avec la communalisation, nous pouvons dire, Dieu merci, parce qu'il y a un service chargé pour cette question d'assainissement possédant des tombeaux, des tracteurs, des poubelles, d'un camion BEN qui s'attèle quotidiennement à ce ramassage d'ordures. Depuis ma nomination à la tête de la commune, comme Administrateur délégué, j'ai renforcé la capacité de ce service en lui donnant beaucoup de moyens, en restructurant le service, en organisant de très grandes opérations de salubrité chaque fin du mois et en impliquant les chefs de quartiers, la fédération de groupement féminin et les autres groupes socio-économiques.

L'Aurore : Quel sont les projets de développement que vous comptez mettre en œuvre pour faire avancer votre commune ?

A.D. : Aujourd'hui, pour développer une ville comme Arlit, il faut avoir à sa possession beaucoup de moyens car Arlit doit avoir des artères, aérées bitumées, bien éclairées, une ville propre pour attirer d'avantage les bailleurs de fonds. Tout cela veut dire construire des infrastructures moder-

nes, créer des emplois aux jeunes, assurer le minimum vital à la population.

L'Aurore : Quels sont vos différents partenaires au développement et comment sont vos rapports avec eux ?

A.D. : Les différents partenaires au développement sont AREVA ; NC Niger à travers ses filiales SOMAIR, COMINAK PADDL, FICOD et surtout l'Etat à travers la rétrocession des 15 % des redevances minières aux communes de la région d'Agadez ; les rapports sont parfaits et se développent d'avantage.

L'Aurore : Nous sommes dans une période pluvieuse et on sait que la Commune urbaine d'Arlit n'est pas goudronnée et n'a pas non plus de caniveaux. Avez-vous un projet pour la réalisation de ces infrastructures ?

A.D. : Effectivement, les pluies ont été particulièrement abondantes, les routes sont parfois impraticables. Aujourd'hui Dieu merci, nous venons de voir quelques kilomètres de voie bitumée dans la ville d'Arlit. C'est un projet qui est devenu une réalité ; la réalisation est bienvenue pour la population. Nous sommes rassurés qu'après le goudron, c'est les grands travaux des caniveaux qui restent. Déjà la Commune a réalisé plus de 8 kilomètres de caniveaux avec l'appui de AREVA et les redevances minières.

Le mois de Ramadan et la Communauté musulmane : Réaction de la Voix de l'Aurore et contribution du Consul de la Mauritanie

Le mois béni de Ramadan est un mois hors du commun où les fidèles doivent accentuer de bonnes œuvres dans leur vie courante. C'est aussi une période de tolérance, d'entraide, de pitié et de pitié. Dans les villes et villages du Niger, force est de constater une flambée de prix de céréales, des légumes et fruits et autres goûters. Ce phénomène anti-religieux est orchestré par nos commerçants de surcroît musulmans qui ne cherchent qu'à faire souffrir la communauté musulmane en cette période bénite. Le kilo de pomme de terre avant la période du jeûne était de 300 F au maximum. Mais depuis le commencement du jeûne jusqu'à aujourd'hui, notre communauté l'achète à 500 F au minimum. Ce qui est paradoxal et inhumain. En tant que musulman, si on n'a pas rabaisé les prix des denrées alimentaires, on ne devrait pas les rehausser. Heureusement que notre gouvernement a songé à aider sa population en vendant des céréales à des prix réduits,



M. Algabit Daouda, A.D. de la Commune urbaine d'Arlit

L'Aurore : Avez-vous un appel à lancer à l'endroit de la population de votre commune ?

A.D. : L'appel que je lance, c'est dire à la population de la Commune ur-

baine d'Arlit de se tenir prête pour le développement, de connaître bien ses droits et ses devoirs car en payant, les taxes et impôts, vous participez effectivement au développement de votre commune.

ce qui soulage un peu cette population déjà meurtrie par beaucoup de maux. Dans un entretien que nous avons eu avec le consul général de la République islamique de Mauritanie M. Mohamed Ould Teiss, ce dernier nous rappelle effectivement que pendant ce mois, le musulman doit chercher par tous les moyens à multiplier ces bonnes œuvres et à réduire les mauvaises. De ce fait, les plus nantis doivent penser à leurs frères démunis. Les musulmans doivent encore multiplier les prières et certaines invocations car ce mois représente le bonus de l'année. Monsieur le Consul nous apprend aussi qu'en Mauritanie, pendant ce mois béni, l'Etat met à la disposition des fidèles des boutiques spéciales où on vend à prix réduits toutes sortes de denrées. Les organisations non gouvernementales et le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) jouent aussi un rôle positif quant à la vente à prix modéré des vivres. De fois, certains vivres sont même donnés ca-

deau, affirme le Consul. Concernant le rapport qui lie la Mauritanie au Niger, on peut souligner la présence de 4 ulémas venant de cette République Islamique qui font chaque jour des navettes dans les différentes mosquées de Niamey, pour prêcher la bonne parole aux musulmans, depuis le début du mois béni de Ramadan : ce qui est très réconfortant, car le rappel est très important en islam. Mais comme ces ulémas sont seulement au niveau de Niamey, il faut aussi songer à les disperser dans les autres régions du pays pour qu'elles profitent de la même faveur. Enfin, le Consul général de la République islamique de Mauritanie a positivement apprécié le déroulement du processus de la transition car, disait-il, c'est la première fois en Afrique qu'il voit une transition réussie, car les autorités respectent à la lettre, toutes les étapes qu'elle ont prévues.

A.M

M. Mamane Laouali Amadou, chef d'agence de l'OPVN Agadez nous fait le point en cette période de crise alimentaire couplée au mois de jeûne

« D'après le chef d'agence, toute l'opération a commencé par la vente à prix modéré là où ils ont injecté 938 tonnes composées de mil, sorgho et maïs. Nous avons d'abord commencé par la distribution gratuite. Cette distribution est composée de l'apport de l'Etat et celui des autres partenaires. Sur l'apport de l'Etat, nous avons distribué 235 tonnes. Ensuite vient s'ajouter le don libyen qui est de 35 tonne. Nous avons reçu un don de l'OCI qui équivaut à 400 tonnes et enfin vient le plus grand partenaire j'ai nommé AREVA qui nous a donné 830 tonnes de vivres composées du mil et du riz. Tous ces vivres que vous voyez sont distribués gratuitement. Après cette

avons aussi mises en place, c'est même le gouverneur de la région qui a lancé officiellement la distribution gratuite deuxième phase qui est composée essentiellement du mil, du maïs et du sorgho. Vous avez remarqué qu'il y a une affluence de la population qui veulent s'approvisionner pour le mois de jeûne surtout des femmes et on arrive à vendre 10 à 15 tonnes par jour mais avec le mois de Ramadan, on vend jusqu'à 30 tonnes. Nous avons surtout un problème de mil mais nous avons fait la demande, peut-être que ça va aboutir mais on arrive quand même à satisfaire les besoins de la population. Vous avez remarqué aussi qu'il y a une affluence de femmes.



M. Mamane Laouali Amadou, chef d'Agence OPVN Agadez



Une foule nombreuse à la queue leu leu à l'attente du service

phase, le stock étant épuisé, j'avais demandé au niveau du siège un programme de ravitaillement parce que ici à Agadez même s'il n'y a pas de problème de stock est considéré comme une région déficitaire. Parce que ce n'est pas une région qui a une vocation agricole. Dans un premier temps, j'ai eu un ravitaillement en mil, sorgho et maïs de l'ordre de 3 300 tonnes que j'ai eu à placer à l'OPVN et aux autres points de vente pour soulager la population surtout dans les zones d'Aderbissinat et Ingall où nous avons des éleveurs dans ces zones, mais aussi d'autres régions frontalières d'Agadez à savoir Zinder, Maradi et Diffa. Selon certaines informations, il y a même des éleveurs qui viennent des pays voisins comme le Tchad qui remontent un peu vers Ingall et nous cherchons toujours à mettre à leur disposition ces vivres. A part ces 3 300 tonnes, nous avons encore obtenu 1 265 tonnes que nous

Au niveau de Agadez, les femmes n'achètent pas seulement pour consommer, elles nous servent d'un canal de sécurisation de la population parce qu'elles achètent le sac, elles partent travailler ça pour revendre en farine au prix de 200 F par sachet, selon une certaine mesure. Ce système permet beaucoup de sécuriser la population parce que même celui qui n'a pas la possibilité d'acheter un sac où même un demi, il peut tranquillement acheter sa mesure à 200 ou 500 F pour faire tourner sa marmite. Nous avons encore mis à la disposition de cette population 600 tonnes qui sont en train d'être vendues dans les différents sites prévus à cet effet au niveau d'Arlit, Tchiro, Ingall et Kawar à savoir Bilma, Dirkou Jado et Fashi. La plus grande demande se situe dans les centres urbains à savoir Agadez, Tchiro et Arlit. Je suis sûr que les 600 tonnes ne vont pas nous couvrir pour le mois de Ra-

madan et je serai obligé de toucher la Direction à nouveau, car à chaque fois que nous demandons, elle nous ravitaille et ça c'est vraiment un chapeau. Nous avons un autre problème qui est le sucre. Nous sommes dans une période de Ramadan et nous n'avons pas de sucre, nous attendons d'abord qu'il soit mis à notre disposition et qu'il y ait le prix officiel. Nous avons été rassurés car la Direction a dit que toutes les régions seront ravitaillées. Avant, nous sortons un petit tonnage mais nous avons dit qu'il

La population est très satisfaite par rapport à la distribution gratuite et par rapport à la vente à prix étudié qui se passe actuellement. Cette distribution gratuite ne concerne pas tout le monde car les fonctionnaires ne sont pas comptés. Mais il y a une population que nous essayons de satisfaire, il s'agit des forces de l'ordre et de sécurité qu'il faut satisfaire à tout prix. Nous avons pris des garde-fous en disant à la police si elle voit nos produits en vente sur le marché, elle n'a qu'à arrêter le commerçant.



Un stock de l'OPVN d'Agadez servant à la vente à prix réduit

est important de satisfaire toute la population si possible parce qu'il y a des gens qui viennent à 5 heures ou 6 heures du matin, il y en a même ceux qui prient à l'OPVN et s'ils n'ont pas eu c'est vraiment un problème. Notre stratégie c'est l'ouverture que nous avons faite parce qu'il n'y a pas eu de distribution au niveau des acheteurs et c'est ça qui a rassuré la population jusqu'au point où elle nous félicite.

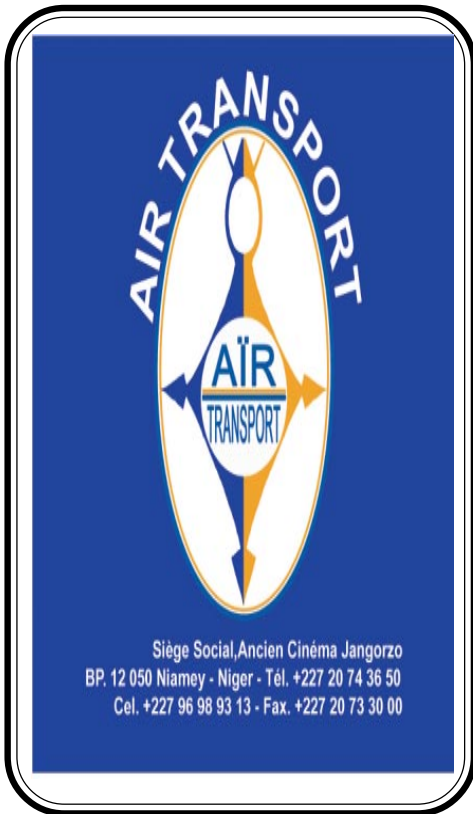
Dieu merci jusqu'à présent, il n'y a pas eu de problème. Nous sensibilisons aussi les femmes à ne pas acheter pour les commerçants parce que demain, la chandelle va leur retourner. Enfin je souhaite longue vie à votre journal parce que vous avez fait le déplacement pour avoir la réalité des faits et je pense que d'autres journaux vont vous emboîter le pas ».

Propos recueillis par A.M.

Vers la réfection du marché Dollé de Zinder

Créé en 1934, le marché de Zinder communément appelé « Dollé » qui veut dire en langue haoussa « obligatoire » est l'un des marchés les plus importants du Niger après le marché Habou Béné et Katakou de Niamey. Le marché Dollé de Zinder est situé en plein milieu de la communauté urbaine de Zinder. Battant son plein tous les jeudis, il rassemble tous les villageois et les commerçants étrangers du pays voisin (Nigéria), venant soit pour vendre, ou soit pour acheter. C'est un grand carrefour hors pair car Dollé est le plus vieux marché du pays et aussi le seul qui a toujours gardé sa forme initiale. Chose qui dérange les autorités communales, parce que le service des domaines et du cadastre sont les premiers pivots pour une bonne urbanisation. D'ailleurs, raison pour laquelle ces derniers temps, l'administrateur délégué de la Communauté Urbaine de Zinder a pris ses responsabilités en procédant au déblayage des rues principales dans l'enceinte du marché, chose qui a toujours été mal vue par les soit disant « maîtres du marché ». Mais l'Administra-

teur délégué peut mieux le faire et d'ailleurs c'est une chose qui les arrange. Dans cette période pluvieuse si ce n'est pas que le marché est une nécessité vitale, bon nombre de personnes prendront congés du fait de son insalubrité accentuée « vaut mieux marcher dans un dépotoir que d'y mettre pied là-dans ». De ce fait, il est important que les chauvins qui s'agrippent à la non-réfection des lieux de se soumettre ou qu'on les oblige à se soumettre à la volonté de l'autorité afin que la région soit à l'image des autres régions. **Aboubacar Mamani**



Pour tous vos besoins en déplacement, contactez la Société SONTRAV au quartier Bandabari : SONTRAV, le transport du 3ème millénaire

Un administrateur délégué quitte son poste car l'Etat lui a empêché de vendre des parcelles

De nos jours, beaucoup des administrateurs délégués n'ont aucune théorie sauf celle de la vente de parcelles. Ce fameux administrateur, trouvant sa mairie avec 266.000 francs CFA de recette et 12.560.000 de dette, n'a pas eu d'autres choix que celui de vendre les parcelles. Malheureusement l'Etat a fait sortir une circulaire qui empêche toute vente de parcel-

les. Ce dernier, n'a eu de réflexe que celui de désertir l'endroit. Alors mes frères délégués sachez ficeler des dossiers pour rechercher des financements. Ne vous cantonnez pas seulement sur la vente des terres. C'est notre seule ressource. Enfin ne cherchez pas beaucoup de facilités. **L.V.A**



Interview de M. Seydou Kaocen Maiga ex Porte-parole du MNJ et du FFR

La Voix de l'Aurore : bonjour présentez-vous

S.K.M. Je suis Seydou Kaocen Maiga ex Porte-parole du MNJ et du FFR. Actuellement je suis dans l'Alliance pour la Consolidation de la Paix (ACP)

La Voix de l'Aurore : Quels sont les combats que vous avez mené pour la restauration de la paix au Niger ?

S.K.M. Avant toute chose nous avons été rencontré toutes les autorités afin de leur rendre compte de la situation sécuritaire dans le nord Niger ensuite, nous sommes retournés vers les ex combattants pour les sensibiliser autant que faire se peut pour les aider à revenir vers une vie normale et rompre avec le maquis définitivement. Mais tout cela est du bénévolat car ce sont des missions régaliennes normalement.

La Voix de l'Aurore : avez-vous un représentant au conseil consultatif

S.K.M. Non aucun même si à une époque le premier ministre nous en avait fait la promesse. C'est resté lettre morte. Peut-être considère-t-on qu'on n'a pas participé à la lutte anti tazartché même si certains tazartchistes y siègent. C'est de l'exclusion on y est habitué.

La Voix de l'Aurore : Pensez-vous que la paix est régulièrement instaurée au Niger?

S.K.M. A mon avis la Paix est un long processus qu'il faut suivre corriger et entretenir. Nous l'avons entamé ce processus mais Tout reste à faire car le CSRD a trouvé un Pays agonisant et ont beaucoup à faire. Il faut d'abord occuper Les ex combattants et déminer la zone de conflit pour parler de Paix. Il ne faut surtout pas laisser le temps à l'insécurité de s'installer ou aux ex combattants d'être recrutés par des réseaux mafieux à défaut d'intégration. Il faut un Forum de Paix et un autre économique pour soutenir cette paix afin que cette dernière soit définitive. Et la Question est: qu'a-t-on fait pour que la paix soit définitive?

La Voix de l'Aurore : quel appel avez-vous à lancer à l'endroit des autorités de la transition

S.K.M. Arrêter de trop brandir le spectre de la famine et s'attaquer au démon de la rébellion. Je sais que le CSRD le peut car le meilleur cadre des accords passés fut la transition du General Ibrahim Baré Mainassara auquel je rends un vibrant hommage. Merci

Blanket Feeding Protéger

Dans le département de Tanout

Depuis le mois de mai 2010 le CRSD en collaboration avec le PAM et l'UNICEF est entrain d'entreprendre des activités dans le sens de palier à la crise alimentaire dans le département de Tanout. Des changements viennent d'intervenir dans cette distribution. Habituellement, les distributions réservaient 8,33 kg de CSB ; 0,75 d'huile et 96 kilos de sucre. la nouvelle

donne qui doit commencer à partir de cette distribution du mois d'Aout préconise à donner en plus de la ration ordinaire 50 kg de céréales, 5 kg de légumineuses et 37 kg d'huile comme ration de protection que doit utiliser chaque famille pour que la ration ordinaire des enfants soit épargnée. **Ahmed Ali**

Mitoci da Frequency

Mai Saurare, a kowace rana muna gabatar da shiryeshiryenmu na ne sau biyu wato da sae da kuma dare

a sae muna gabatar da shiryeshiryenmu ne da misain kare bakwai uwa takwas agogon ieriyar, iar, amaru da hadi, wato kare shida uwa bakwai kenan agogon M

a dare kuwa muna gabatar da shiryeshiryenmu ne da misain kare bakwai da rabi uwa takwas da rabi agogon ieriyar, iar, amaru da hadi, wato kare shida da rabi uwa bakwai da rabi agogon M

Mita	
iiia	
iiia	

A jamhuriyar Nijar kuwa ana iya saurarenmu kai tsaye a kowa ce rana a kan wadannan tashoshi na FM kamar haka:-A birnin Yamai a kan radiyo Tambara FM,MHZ 107-A birnin Damagaram Zinder kuwa ta hanyar Radiyo Shukurah FM, akan MHZ 105.5-A birnin Maradi kuwa kuna iya saurarenmu ta gidan Garkuwa FM,MHZ 107 Bugu da kari ana iya aiko mana da sako ta hanyar SMS a wayarmu ta salula kamar haka:00(+46730120903. Masu Son Sauraren Shirye-Shiryenmu Kai Tsaye Ta Hanyar Tauraron Dan'Adam (Satelite) Suna Iya Lalubanmu Ta Wannan Adreshi:

	Arabsat 2D@26E	Hotbird3 (Eutelsat 13E)
Shirin Safe Da Dare	FREQUENCY= 11662MHZ POLARIZATION=VERTICAL SYMBOL RATE= 27500 FEC=3/4 SERVICE ID=36 AUDIO PID= 2621,2622	FREQUENCY= 12437 MHZ POLARISATION=HORIZONTAL SYMBOL RATE=27/5 Ms/s
	Intel Sat America 5 (Telstar5)	Telstar12
Shirin Safe Da Dare	Location=97W Frequency= 11.836GHz SYMBOL RATE=20.765MS/s FEC=2/3 Polarization=Vertical	Location 15W POLARISATION=Vertical SYMBOL RATE=7.596MS/s Frequency= 11.806GHz Fec=3/4